



HAL
open science

L'Église catholique irlandaise, creuset d'intégration des Travellers

Déborah Vandewoude

► **To cite this version:**

Déborah Vandewoude. L'Église catholique irlandaise, creuset d'intégration des Travellers. Miroirs : Revue des civilisations anglophone, ibérique et ibéro-américaine, 2015, 2, pp.8-22. hal-03638976

HAL Id: hal-03638976

<https://hal.science/hal-03638976v1>

Submitted on 13 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Église catholique irlandaise, creuset d'intégration des Travellers

Déborah VANDEWOUE
Université d'Artois

Résumé

Les *Travellers* irlandais constituent un groupe social minoritaire d'environ 30 000 membres, répartis sur l'ensemble du territoire. Cette communauté itinérante aux coutumes et aux traditions ancestrales vit principalement d'aides et de mendicité. La « Nouvelle Irlande » bouleverse leur mode de vie nomade. La sédentarisation s'impose à eux mais n'entraîne pas leur intégration. Depuis les années 1960, l'Église catholique irlandaise s'oppose à toute ségrégation et dénonce leurs conditions de vie déplorables. Elle répond à leurs besoins pastoraux spécifiques, leur apporte un soutien moral et financier. Aujourd'hui, elle s'engage pour le respect de leurs droits et l'amélioration de leur statut social par la promotion du dialogue interculturel.

Mots-clés : Communauté paroissiale – dialogue interculturel – Église catholique – Gens du voyage – identité – intégration

Abstract

The Irish Travellers are a minority social group with a distinct culture and lifestyle. This itinerant community of about 30,000 members, located all over the country, mainly lives off social benefits and panhandling. As "New Ireland" has upset their nomadic habits and customs rooted in ancestral traditions, most of them have settled down in urban areas. However, this settlement process does not lead to their being better integrated into Irish society. The Roman Catholic Church has been denouncing inequalities and discrimination against the Travellers since the 1960s. Meeting their specific pastoral needs and providing them with moral and material support, it has been opposing all forms of segregation that stigmatize and marginalize them. It is now committed to ensuring respect for their civil rights and to improving their social status and living conditions through the promotion of intercultural dialogue.

Keywords: identity – intercultural dialogue – integration – Roman Catholic Church – Travellers – parish community

Introduction

L'Institution catholique irlandaise cherche à surmonter une crise d'autorité sans précédent. Depuis les années 1990, une série de scandales et d'affaires de maltraitance, des révélations successives de dysfonctionnements et d'abus, amplement couvertes par les médias, ont entamé la confiance des fidèles, en même temps qu'elles ont accéléré le processus de désacralisation de l'Institution, en ternissant l'image du clergé à tous les niveaux de la hiérarchie. De plus, l'effritement de valeurs fondamentales affaiblit son enseignement éthique et participe de l'émancipation morale du pays. Une prise de distance face à son autorité normative, légitimée par le primat de l'individu, bouleverse son mode de fonctionnement vertical. Elle s'engage donc dans une redéfinition de son modèle ecclésial.

À l'écoute de ses contemporains, l'Église s'efforce, depuis près d'une dizaine d'années, de diversifier les modalités de pratique, de favoriser la proximité et l'enracinement de la foi dans la quotidienneté. Par un dialogue humble avec la société, elle œuvre pour le bien commun et revient à sa mission originelle, à ses idéaux d'amour fraternel et de protection des plus faibles. S'inscrivant dans la tradition du catholicisme social initié par Léon XIII¹, elle se veut active et actrice du changement et lance un nouveau défi à la pauvreté. Elle invite les fidèles à bâtir une société plus juste², par le don individuel ou par des initiatives collectives au sein d'associations caritatives. Elle accompagne une population touchée par une pauvreté multiforme et conçoit des programmes adaptés, en collaboration étroite avec différents mouvements d'assistance, pour mettre le message évangélique en pratique. Elle cherche à instaurer un climat propice à la communication et à l'écoute active, avant même d'établir une relation éducative. Elle ouvre ses portes aux marginaux avec bienveillance et les place au cœur de ses préoccupations dans une volonté de fonder une « civilisation de l'amour³ » par un processus de « conscientisation »⁴. Elle appelle, en effet, les catholiques irlandais à une prise de conscience des injustices sociales et les invite

1 Encyclique *Rerum novarum*, publiée le 15 mai 1891 par Léon XIII, traitait de la condition ouvrière et insistait sur la valeur du travail manuel, non reconnue à l'époque par les classes supérieures. Elle dénonçait également les méfaits du libéralisme et du socialisme. Elle marque l'émergence de la justice sociale dans l'enseignement officiel de l'Église. Le 15 mai 1961, par l'encyclique *Mater et magistra*, Jean XXIII actualisa ce message, enrichi encore sous Jean-Paul II le 1^{er} mai 1991, par l'encyclique *Centesimus annus*.

2 À titre d'exemple, en juin 2008, la Commission irlandaise pour la Justice et les Affaires sociales de la Conférence des Évêques d'Irlande, présidée par l'Évêque Raymond Field, publia le rapport *Violence in Irish Society: Towards an Ecology of Peace*, dans lequel elle dénonçait les inégalités sociales et identifiait les causes d'une culture de violence qui s'infiltrait dans le pays. Elle insistait sur la nécessité d'abandonner les préjugés et de lutter contre les discriminations qui altéraient le climat social et engendraient la division. Elle engageait les Irlandais à relever avec l'Église le défi de la solidarité.

3 Irish Commission for Justice and Social Affairs, "Mission statement of the ICJSA", www.catholicbishops.ie

4 Ce terme est emprunté à Paulo Freire, éducateur brésilien (Healy, 2004).

à y remédier par une participation active. Renforçant les dispositifs publics ou se substituant à l'État, le tissu associatif catholique réagit à des situations d'urgence, à la détresse d'un public de plus en plus large : familles monoparentales, demandeurs d'emploi, marginaux, sans-abri, délinquants, immigrés, réfugiés et communauté du voyage, au centre de notre propos.

Impliquée depuis les années 1960 dans l'amélioration des conditions de vie des *Travellers*, l'Institution catholique irlandaise renouvelle son engagement dans la lutte contre la ségrégation qu'ils subissent au quotidien. Aussi cet article souligne-t-il l'efficacité de l'Église en matière de justice sociale, alors qu'elle redéfinit ses lignes d'action, dépassant la logique de charité traditionnelle pour entrer dans une dynamique de partenariat fraternel et d'engagement basé sur le face-à-face, les relations interpersonnelles et l'accompagnement de terrain, en fournissant des outils d'insertion et de cohésion pour un mieux-être et un mieux-vivre ensemble. Il met en évidence l'impact de cette politique institutionnelle, qui vise ici la préservation et la valorisation de l'identité culturelle et culturelle des *Travellers*⁵. Il analyse en particulier les objectifs de la *Parish of the Travelling People*, établie depuis 1981 dans l'Archidiocèse de Dublin. Cette paroisse, placée sous la responsabilité du Père Farrell, se caractérise par son engagement politique. Outre le service spirituel traditionnel dédié à ces catholiques fervents, elle lutte pour leur intégration sociale et cherche à former avec eux une communauté chrétienne où l'Évangile devient une réalité quotidienne. Pour faciliter le dialogue et la compréhension mutuelle entre les gens du voyage et les paroissiens, les autorités ecclésiastiques ont lancé, en 2008, un projet-pilote dans la région de Dublin. Depuis lors, à travers ce dispositif novateur, l'Institution irlandaise mène une recherche-action⁶ participative d'envergure, élaborée en collaboration étroite avec la communauté du voyage, pour concevoir collectivement des réponses adaptées et promouvoir une intégration inclusive guidée par des notions de solidarité, de non-directivité et d'empathie.

Une communauté marginalisée : spécificités identitaires, maux sociaux et discriminations

Les *Travellers* irlandais constituent une caste à la culture, aux coutumes et aux codes distincts. Leur origine fut longtemps discutée, mais on a aujourd'hui la certitude que leurs ancêtres étaient présents à l'époque médiévale. Ils sont donc des Irlandais de souche et non des tziganes (Darnault, 2013). Ils exerçaient autrefois des métiers ambulants qui ne se pratiquent plus (aiguiseurs, rétameurs, colporteurs) et

5 En 2011, on recensait 29 573 *Travellers*, soit 0,6% de la population (CSO, 2012).

6 « La recherche-action vise à apporter une contribution à la fois aux préoccupations pratiques des personnes se trouvant en situation problématique et au développement des sciences sociales par une collaboration qui les relie selon un schéma éthique mutuellement acceptable. », (Rapport, 1973).

travaillaient également comme saisonniers dans les zones rurales (Thoroude, 2012). Depuis les années 1970, la modernisation des exploitations agricoles et l'utilisation de machines les contraignent peu à peu à quitter les campagnes. Ils abandonnent leur tour d'Irlande traditionnel pour rejoindre des villes, réticentes à les accueillir ou incapables de leur fournir des infrastructures correctes. Selon le recensement de 2011, près de 82% des *Travellers* vivent en zone urbaine, principalement dans les régions de Dublin, Galway et Cork (CSO, 2012). L'urbanisation croissante et les réglementations rendent leur implantation difficile, même à titre provisoire. Ils subissent une discrimination polymorphe, maintenus aux marges – physiques et symboliques – de la société. Les campements, établis sur des terrains non-aménagés, sans eau ni électricité, couverts de débris, leur donnent mauvaise réputation. Leur anglais marqué d'un accent et d'un vocabulaire spécifiques trahit leur origine (Kenrick, 1998) et ne favorise pas leur embauche, même si l'*Employment Equality Act* de 1998 interdit toute forme de discrimination au travail⁷. 84,3% d'entre eux sont sans emploi (CSO, 2012) et vivent de récupérations diverses, de recyclage et d'aides sociales. Soutenu par l'Église et aidé par des organisations catholiques, l'*Irish Traveller Movement*⁸ revendique leurs droits en tant que citoyens irlandais. Il dénonce l'insalubrité des logements ou des sites qu'on leur octroie. Depuis les années 1990 et la parution d'un rapport du Ministère de la Justice et de l'Égalité (Department for Justice and Equality, 1995), l'État cherche à prendre en compte leurs revendications. Ainsi, depuis 1998, le *Housing (Traveller Accommodation) Act* impose-t-il aux autorités locales la construction de logements sociaux et la mise à disposition de terrains d'accueil viabilisés, les homelands, ce qui accentue le phénomène de semi-sédentarisation à la périphérie des villes. En 2006, 24,7% des itinérants s'y étaient installés, 12,3% en 2011 (CSO, 2012). Au vu des statistiques, la situation en matière de logements semble moins précaire. Cependant, elle reste peu adaptée à ces familles nombreuses avec cinq enfants en moyenne par foyer (CSO, 2012). De plus, la construction de lotissements dédiés aux *Travellers* provoque une ghettoïsation aux effets défavorables à leur intégration.

Depuis les années 1960, l'Église catholique travaille à l'amélioration de leurs conditions de vie. Elle organise régulièrement des collectes de nourriture, de vêtements, de médicaments. Touchée par l'alcoolisme, la drogue, la délinquance, les violences domestiques, cette « minorité isolée, en danger et en souffrance » (McCárthaigh, 2007) présente un taux de suicide cinq fois plus élevé que la moyenne nationale, à savoir 5,44 pour 10 000, 84% des suicides recensés en 2011 (*National Traveller Suicide Awareness Project*, 2011). Pour éloigner la jeunesse de tous ces maux

7 L'*Employment Equality Act* de 1998 fut amendé en 2004 par l'*Equality Act*.

8 L'*Irish Traveller Movement*, créé en 1990, est un réseau de 80 organisations qui travaillent en quête d'égalité et de justice, en coopération avec la communauté des gens du voyage. Le *Pavee Point*, connu auparavant sous le nom de *Dublin Traveller Education and Development Group*, est constitué de gens du voyage, nomades et sédentarisés. Aidés par des organisations catholiques, ils œuvrent ensemble pour un avenir meilleur.

sociaux et lui éviter l'exclusion, l'Église catholique lutte contre la déscolarisation précoce. Plus de 50% des *Travellers* ont moins de 20 ans. La Société Saint Vincent de Paul aménage pour eux des temps de parole et cherche à vaincre les obstacles à l'apprentissage (refus, décrochage scolaire, phobie, blocage intellectuel)⁹. Elle amène les adolescents à devenir des acteurs responsables de leur formation (Cahill, 2012) et définit avec eux un projet adapté à leur profil. *The Mustard Tree Learning Centre*¹⁰ propose un service de médiation éducative par un soutien scolaire en anglais, en mathématiques et en informatique, pour leur redonner confiance en leurs capacités et en leur avenir. Le programme mis en place par le mouvement *Youth with a Mission* leur apporte un réconfort spirituel mais aussi une aide concrète au quotidien¹¹. Il crée ou renforce le lien social. Les actions d'évangélisation, sous forme de réunions hebdomadaires, invitent les jeunes à s'exprimer et à prier ensemble. Des colonies de vacances, des sorties, des jeux et autres activités s'organisent pour les adolescents comme pour les plus jeunes, pour occuper leur temps libre et ainsi éloigner les risques de délinquance par l'atténuation de facteurs psychosociaux. Des activités familiales de loisirs permettent d'améliorer la communication et l'échange entre les membres d'une même famille, d'une même communauté, d'un même quartier.

Action ecclésiale et intégration communautaire : accompagnement de la foi

Les *Travellers* perpétuent leurs traditions, gardent leur culture, leur mode de vie et leurs coutumes (Delaney, 2003). Fortement marqués par des années d'exclusion, méconnus de la population, ils subissent un rejet nourri de préjugés, de clichés et d'une peur de l'étrangeté. La population leur reproche par exemple de pratiquer des mariages arrangés et d'unir leurs filles, très jeunes, à des cousins du premier ou second degré (Loftus et Fitzpatrick, 2012). Leurs fêtes fastueuses sont très controversées.

9 En dépit de mesures gouvernementales, la communauté du voyage doit faire face à un véritable rejet, dénoncé dans le troisième rapport de l'ECRI, Commission européenne contre le racisme et l'intolérance, publié le 24 mai 2007. Il n'est pas rare que les directeurs d'établissements scolaires subissent des pressions pour que les jeunes *Travellers* n'intègrent pas leur école, ou pour qu'ils ouvrent des classes réservées. Ces enfants vont rarement à l'école au-delà de 14 ans. Leur objectif consiste à savoir lire, écrire et compter. Selon le recensement 2011, 69% des *Travellers* ont un niveau d'étude inférieur ou égal à l'école primaire. 17,7% des itinérants n'ont reçu aucune éducation. Seul 1% d'entre eux ont validé des études supérieures, 30,1% pour le reste de la population.

10 *The Mustard Tree Project*, 76 Belclare Park, Poppintree, Ballymun, Dublin 11.

11 Youth with a Mission, URL: <http://www.ywam.org/>. Consulté le 14 juin 2014.

Même si les *Travellers* sont des catholiques fervents et s'ils partagent les convictions religieuses de la majorité de la population¹², leurs croyances sont fortement empreintes de superstitions. Très pratiquants et sensibles aux rituels, ils s'engagent dans des pèlerinages, à Knock ou Croagh Patrick (Flemming, 2010). Ils aiment également se rendre près des puits et des sources sacrés où ils disent ressentir la présence divine et bénéficier des vertus médicinales, purificatrices ou protectrices. Souvent conservateurs, ils sont très nombreux à suivre la morale catholique (Brownlee, 2011), notamment en matière de contraception, craignant le courroux de Dieu comme de l'Institution.

Aussi, pour encadrer leur pratique, leurs rites et encourager l'expression de leur spiritualité, la Communauté Saint Vincent de Paul fonda-t-elle en 1981 la Paroisse des Gens du Voyage¹³. Établie à Phibsboro dans l'Archidiocèse de Dublin, elle leur offre un service sacramental traditionnel et organise pour eux la célébration des baptêmes peu après la naissance des enfants ou celle des funérailles hors des délais habituels, jusqu'à six mois après le décès, pour que la communauté dispersée puisse se réunir. Les obsèques donnent lieu à des rassemblements de grande envergure. Les rituels durent trois jours, rythmés par des chants et des danses pour honorer le défunt qui à une époque était brûlé dans sa roulotte pour que son âme repose en paix. Aujourd'hui, les roulettes continuent à être brûlées avec des effets personnels et des photos la nuit des funérailles, mais des pierres tombales imposantes conservent désormais les dépouilles (Tobin, 2008). Ce culte des morts heurte de nombreux Irlandais qui n'y perçoivent que des rites tapageurs.

Les *Travellers* sollicitent très souvent les prêtres pour obtenir protection et guérison du corps et de l'âme. Aussi la paroisse administre-t-elle sur demande différents sacramentaux : bénédictions de personnes, d'habitations, d'objets, de véhicules et d'animaux. Ils portent à Marie une forte dévotion (Thompson, 1999). Pour lui rendre hommage, ils construisent chapelles et sanctuaires. Ils se rendent en général dans les églises paroissiales pour célébrer le culte, mais il arrive que certains prêtres se déplacent et célèbrent pour eux des offices particuliers.

La Paroisse des Gens du Voyage lutte pour leur intégration sociale et cherche à former avec eux une communauté chrétienne unie et solidaire. Des pratiques comme les serments d'abstinence prêtés par les fidèles souffrant d'alcoolisme sont encouragées. La paroisse soutient et accompagne ses fidèles partout, y compris dans les hôpitaux ou les prisons. Un service d'aumônerie s'organise pour les enfants placés en institution. Militante, elle souligne la contradiction entre le message catholique d'amour du prochain et les préjugés de la société irlandaise à leur égard. Elle dénonce, sans détour, le décalage entre discours et réalité :

12 Selon le recensement de 2011, 84,2% de la population déclare être catholique

13 Parish of the Travelling People, URL : www.ptrav.ie. Consulté le 10 mars 2014.

Ces mots [« Notre communauté chrétienne t'accueille avec grande joie », prononcés lors du Baptême] sonnent creux et vides de sens quand un enfant de la communauté du voyage reçoit ce sacrement d'appartenance. Car pour cet enfant comme pour ses frères et sœurs, son père, sa mère et toute sa famille, la bienvenue n'est pas ce qui est offert. À la place, on leur propose plutôt une vie où ils seront objets de crainte et d'hostilité, où ils feront l'expérience d'une exclusion totale. (Murphy et McDonagh, 2000)¹⁴.

Promotion du dialogue interculturel en paroisse : vers une inclusion intégrative

La Paroisse des Gens du Voyage permet l'expression d'un catholicisme identitaire. Elle s'adapte parfaitement à leur mode du croire, mais crée une dépendance et surtout une mise à l'écart « autre ». Cloisonnante, elle contient les *Travellers* dans une église qui leur est dédiée. Elle engendre un entre-soi dans une dynamique d'inclusion ségrégative (Absil, 2014).

C'est pourquoi, en 2004, cette dimension contreproductive amena l'Archidiocèse de Dublin à envisager sa fermeture (Martin, 2013). En effet, si les *Travellers* reconnaissent l'action menée par la paroisse et son engagement à leur cause, ils regrettaient de ne pouvoir bénéficier des mêmes services dans leur église de quartier et de ne pas s'y sentir le bienvenu. Leur besoin d'appartenance à l'Église au sens large n'était donc pas satisfait¹⁵.

Une enquête diocésaine fit le constat de leur faible implication au sein des Églises locales. Ce sondage mené auprès de 200 paroisses de la région de Dublin révéla que dans les 60 églises qu'ils fréquentaient et pour une population estimée à 12 000 fidèles, leur participation était anecdotique, comme le montre le tableau ci-après (Farrell, 2008) :

¹⁴ Article publié en 2000 sur le site Internet de la Paroisse des Gens du Voyage.

“These words have a hollow and empty ring to them when a Traveller child is brought to this ‘sacrament of belonging’. For this child and for their brothers and sisters, father, mother and all their family, welcome is not what is offered. Rather a life as objects of fear and hostility and the experience of an all-encompassing exclusion is given instead”. Traduction de l'auteure.

¹⁵ “Travellers want to feel welcome and a sense of belonging in their local parish, where they are living, and may well have lived for many years. They want their identity and culture as Travellers to be recognised and valued in local parish life. While the research shows the level of Traveller representation and involvement in local parish groups and ministries as extremely low, the Parish of the Travelling People is aiming, with the support of the Diocese and goodwill at local parish level, to significantly improve on this during the lifetime of this four-year initiative”. (Irish Bishops' Conference, 2008).

Activités	Nombre de paroisses concernées	Nombre de Travellers concernés
Conseil paroissial	1	2
Collecte du denier du culte	1	1
Enfants de chœur	3	Non spécifié
Entretien de l'Église	1	1
Groupe de prière – accompagnement des familles en deuil	1	1
Lecteurs	1	4
Ministre auxiliaire de la communion	1	1

Participation des Travellers aux activités paroissiales dans la région de Dublin en 2008

Les prêtres de paroisse interrogés ne proposaient pas de services pastoraux¹⁶ adaptés à la singularité de la culture catholique des *Travellers*¹⁷, soit parce qu'ils pensaient que les programmes en place étaient suffisants, soit parce qu'ils considéraient leurs dévotions comme des manifestations trop superstitieuses. Les *Travellers*, quant à eux, ne prenaient pas toujours en considération les contraintes des prêtres dans leur gestion de la vie paroissiale. Ils ne se reconnaissent pas dans la pratique commune et interprétaient la situation comme un rejet. Orienté par les directives du Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en déplacement (Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants, 2002), l'Archidiocèse de Dublin lança alors un plan quadriennal stratégique d'inclusion par la foi, la *Travelling towards Inclusion Initiative*, conçue pour promouvoir le dialogue interculturel (Irish

¹⁶ Célébration des baptêmes peu après la naissance des enfants et des mariages dans le respect des traditions de la communauté, célébration des funérailles hors des délais habituels, rites de protection et de guérison, célébration d'offices particuliers en dehors de l'église ; bénédiction de personnes, d'habitations, d'objets, de véhicules et d'animaux, visites des prêtres aux familles, aux malades ou aux détenus...

¹⁷ “The travelling people are our brothers and sisters. The Parish of the Travelling People provides specific services to them, but they belong in all our parishes, wherever they live at the time. They have their own traditions and identity and they have every right to keep those traditions whether they live, whether in a settled context or still travel as they ancestors have done”, (Irish Catholic Bishops' Conference, 2008).

Catholic Bishops' Conference, 2008). Porté par la paroisse St Ronan de Dublin, en collaboration avec la Paroisse des Gens du Voyage, ce projet-pilote, mené de 2008 à 2012, est aujourd'hui présenté à l'ensemble des paroisses comme un exemple de bonnes pratiques. Un « programme dit d'hospitalité » crée du lien social par des échanges et des discussions en apparence anodines, pourtant essentielles à une meilleure entente et à la remise en question des idées reçues. Ces moments de partage participent de la personnalisation des interactions et de la reconnaissance des individualités. Des activités, organisées régulièrement, soudent la communauté paroissiale par des expériences de foi collective intergénérationnelle. Des ateliers d'éducation interculturelle se déroulent dans un lieu non-conflictuel pour établir un dialogue serein avec l'altérité. Ils contribuent au changement global des mentalités par la découverte de la diversité, de la culture et des traditions de l'autre comme en témoigne Mary Maughan, membre de la communauté du voyage participant au dispositif : « Avant, j'allais à la messe et je rentrais chez moi sans avoir eu de véritables contacts avec les paroissiens sédentaires. Depuis ce programme, les choses ont changé, nous nous appelons par nos noms et nous discutons. Nous faisons tous des efforts, Travellers comme sédentaires, et la différence est énorme »¹⁸.

La paroisse St Ronan met en place une dynamique d'intégration par la rencontre, dans le respect et la valorisation des différences, présentées comme des richesses au sein d'une famille ecclésiale multiforme. La notion d'existence en Église, capital du point de vue de l'intégration, de l'identité personnelle et sociale, est au cœur du projet. Elle favorise le dispositif d'accueil de l'autre passant par un processus de changement du groupe. Accueillir la singularité réside dans l'acceptation d'autres codes de fonctionnement. Cette paroisse a su modifier les pratiques normées pour entrer dans une logique d'invention et de libre expression, de circulation de la parole et de partage des responsabilités, de la lecture de textes à la participation active aux conseils paroissiaux.

L'Archevêque Diarmuid Martin salua ce projet en 2013 et appela les autres paroisses¹⁹ à suivre le chemin du dialogue interculturel pour créer un environnement spirituel épanouissant et stimulant (Martin, 2013).

¹⁸ “Prior to the programme [I] went to Mass and came home with little or no contact with settled parishioners. However, after the programme, things have changed, we know each other by name and we chat. Both sides, Travellers and settled, are making an effort and the difference is huge”. (Parish of the Travelling People, 2014). Traduction de l'auteure.

¹⁹ A titre d'exemple de bonnes pratiques, la paroisse Cherry Orchard a organisé à l'occasion du Carême 2014 une série de rencontres hebdomadaires rassemblant une quarantaine de participants. Cherry Orchard Parish, URL : <http://www.cherryorchardparish.com/EmbracingInclusion.html>. Consulté le 26 avril 2015.

Conclusion

Compatissante et aidante, l'Église irlandaise se met au service de tous. La notion de communauté ecclésiale résonne dans ses discours et s'incarne dans ses actes. Cette politique est en pleine conformité avec la parole du Pape François. Pape des pauvres (Pigozzi et Madelin, 2013), il lutte contre toute forme d'exclusion et appelle à l'apostolat social par une pastorale de terrain et des « périphéries » (Mounier, 2013). Ce message papal conforte donc l'Église d'Irlande dans ses choix, en même temps qu'elle renforce l'impact de sa présence et de son engagement. Elle s'implique donc aujourd'hui dans un processus d'inclusion intégrative, dans un mouvement dynamique d'ouverture (Besnard, n.d.), pour que tous les fidèles célèbrent ensemble leur catholicité, au-delà de leurs différences.

L'Église contribue ainsi à l'éducation à l'altérité dont les enjeux dépassent le cadre ecclésial et démontre sa pertinence sociale. Ses discours sur l'égalité orientent ses pratiques et passent de la charité à la solidarité, du soutien altruiste à la démarche inclusive, de la reconnaissance de l'Autre à la formation d'une communauté paroissiale plurielle. La vie en Église, fondée sur une foi et des valeurs partagées, se fait creuset d'intégration. La paroisse, lieu communautaire de prière et d'échange, devient espace de rencontre, de socialisation et de dialogue interculturel pour un meilleur vivre ensemble.

BIBLIOGRAPHIE

Absil, M., 2014, L'Inclusion comme référence normative et comme projet politique, Centre Franco Basaglia asbl, [en ligne]

URL : <http://www.psychiatries.be/doc/Education%20permanente/2014/2014-Inclusion.pdf>. Consulté le 14 juin 2014.

Besnard, D., n.d., Les dynamiques d'inclusion sociale et d'intégration psychosociale, [en ligne]

URL : <http://www.cemea-pdll.org/Les-dynamiques-d-inclusion-sociale>. Consulté le 30 janvier 2014.

Brownlee, A., 2011, «Irish Travellers and Powerful Priests», in Cosgrove, O., Ireland's New Religious Movements, Cambridge Scholars, Cambridge, pp. 97-110.

Brownlee, A., 2011, «Irish Travellers at Knock: Contesting Sacred Place», New Hibernia Review, Volume 15, Number 2, pp. 126-135.

Cahill, A., 2012, «Just Half of Traveller Children in Secondary School», Irish Examiner. [en ligne]

URL : <http://www.irishexaminer.com/viewpoints/columnists/ann-cahill/just-half-of-traveller-children-in-secondary-school-185353.html>. Consulté le 23 juillet 2014.

Central Statistics Office, 2012, *Profile 7 Religion*, Ethnicity and Irish Travellers, Dublin, Government of Ireland, 92p.

Conseil de l'Europe, 2013, Advisory Committee on the Framework Convention for The Protection Of National Minorities – Third Opinion on Ireland, Strasbourg, [en ligne]

URL : http://www.coe.int/t/dghl/monitoring/minorities/3_FCNMdocs/PDF_3rd_OP_Ireland_en.pdf. Consulté le 23 juillet 2014.

Darnault, M., 2013, «Travellers, comme une Eire de Familles», Libération, [en ligne]

URL : http://www.liberation.fr/monde/2013/01/11/travellers-comme-une-eire-de-familles_873375. Consulté le 23 juillet 2014.

Delaney, P., 2013, «A Sense of Place: Travellers, Representation and Irish Culture», Culture in the Republic, vol. 3.

Department for Justice and Equality, 1995, *Task Force on the Travelling Community*, Dublin, Government Publications.

Farrell, Derek, 2008, «Diocesan Parish Survey», *Travelling towards Inclusion*, Dublin, p.10.

Flemming, D., «The Truth about Travellers – Croagh Patrick», TV3, 2010, [en ligne]

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=-L23io4n-1s>. Consulté le 14 juin 2014.

Healy, S., Reynolds, B., Jordan, T., 2004, *Spirituality and Poverty in a Land of Plenty, Imagining a Future Without Poverty and Inequality in Ireland*, Dublin, CORI Justice Commission, Dominican Publications, 80 p.

Irish Catholic Bishops' Conference, 2008, «Travellers to Play Greater Role in Dublin Parish Life», [en ligne]

URL : <http://www.catholicbishops.ie/2008/12/04/travellers-play-greater-role-dublin-parish-life/>. Consulté le 11 juin 2014.

Irish Commission for Justice and Social Affairs, 2008, *Violence in Irish Society: Towards an Ecology of Peace*, Dublin, Veritas, 33 p.

Jean XXIII, 1961, *Mater et magistra*, Rome, [en ligne]

URL : <http://www.doctrine-sociale-catholique.fr/127-mater-et-magistra>. Consulté le 23 juillet 2014.

Jean-Paul II, 1991, *Centesimus annus*, Rome, [en ligne]

URL : http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_01051991_centesimus-annus_fr.html. Consulté le 23 juillet 2014.

Kenrick, D., 1998, «The Travellers of Ireland», *The Patrim Web Journal*, [en ligne]

URL : <http://www.reocities.com/-patrin/ireland.htm>. Consulté le 23 juillet 2014.

Léon XIII, 1891, *Rerum novarum*, Rome, [en ligne]

URL : http://www.vatican.va/holy_father/leo_xiii/encyclicals/documents/hf_l-xiii_enc_15051891_rerum-novarum_fr.html. Consulté le 23 juillet 2014.

Loftus, L., M. Fitzpatrick, 2012, «Working with young Travellers», in *Access All Areas – a Diversity Toolkit for the Youth Work Sector*, NYCI and Youthnet, [en ligne]

URL : http://www.youth.ie/sites/youth.ie/files/Chapter%204%20-%20working%20with%20young%20Travellers%20-%20all%20Ireland_1.pdf. Consulté le 23 juillet 2014.

Martin, D., 2013, “Embracing Inclusion, Launch of the New Local Parish Hospitality Programme Initiative”, Dublin, [en ligne]
 URL : <http://www.dublindiocese.ie/content/embracing-inclusion-traveller-parish-programme-launch>. Consulté le 14 juin 2014.

McCárthaigh, S., 2007, “Traveller Mortality Rate Akin to ‘a Third-world Country’”, *The Irish Examiner*, [en ligne]
 URL: <http://www.irishexaminer.com/archives/2007/0626/ireland/traveller-mortality-rate-akin-to-a-third-world-country-35860.html>. Consulté le 14 juin 2014.

Mounier, F., 2013, «Le Pape François envoie les prêtres vers les périphéries de l’existence», *La Croix*, [en ligne]
 URL : <http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Le-pape-Francois-envoie-les-pretres-vers-les-peripheries-de-l-existence-2013-03-28-926161>. Consulté le 30 janvier 2014.

Murphy, C., F., McDonagh, 2000, *Travellers, Citizens of Ireland: Our Challenge to an Intercultural Irish Society in the 21st Century*, Dublin, Parish of the Travelling People, 232 p.

National Traveller Suicide Awareness Project, [en ligne]
 URL : http://www.travellersuicide.ie/about_travellingcommunity. Consulté le 14 juin 2014.

Parish of the Travelling People, “The Traveller, Parish Newsletter”, Dublin, Winter-Spring 2014, p.14, [en ligne]
 URL : <http://www.ptrav.ie/images/stories/pdf/Newsletter%20February%202014.pdf>.

Pigozzi, C., H., Madelin, 2013, *Ainsi fait-il*, Paris, Plon, 278 p.

Pontifical Council for Migrants and Itinerants, 2002, The Role of the Receiving Community in the Pastoral Care of Migrants and Refugees, [en ligne]
 URL : http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/migrants/documents/rc_pc_mi_grants_doc_2003032_singapore_hamao_en.html. Consulté le 10 mars 2014.

RAPOPORT, R. N, 1973, “Les trois dilemmes de la recherche-action”, *Connexions* n°7, p.115.

Thompson, M., 1999, Interview with Catherine Joyce, [en ligne]
 URL : http://www.tallgirlshorts.net/marymary/sli_arch_frameset.html. Consulté le 23 juillet 2014.

Thoroude, G., 2012, *Voyage au pays des Travellers*, Paris, Cartouche, 300 p.

Tobin, C., 2008, “The Traveller Testimony”, *The Irish Independent*, [en ligne]
 URL : <http://www.independent.ie/lifestyle/the-traveller-testimony-26487527.html>. Consulté le 23 juillet 2014.

Pour citer cet article

Référence électronique

Vandewoude, Déborah, « L'Église catholique irlandaise, creuset d'intégration des Travellers », *Revue Miroirs* [En ligne], 2 | 2015, mis en ligne le 15 juillet 2015, consulté le 9 août 2015, <http://www.revuemiroirs.fr/links/2/article1.pdf>.

Auteur

Déborah Vandewoude
MCF Anglais
Université d'Artois
Laboratoire Textes et Cultures
deborah.vandewoude @ univ-artois.fr

Droits d'auteur

© RevueMiroirs.fr

Feeling Irish enough: Shifting identities and the advent of the new Irish in Roddy Doyle's *The Deportees* (2007)

Jean-Philippe HENTZ
Université de Strasbourg

Résumé

Depuis l'an 2000, Roddy Doyle a publié des nouvelles par épisodes dans *Metro Eireann*, hebdomadaire fondé en avril 2000 par deux journalistes nigériens et particulièrement destiné à la population immigrante et multiculturelle d'Irlande, en forte augmentation ces dernières années. Les huit premières nouvelles ont été publiées en 2007 dans un recueil intitulé *The Deportees*. Elles traitent des effets du changement rapide qui s'est opéré en Irlande, devenu un pays d'immigration et de diversité ethnique et culturelle. Ces nouvelles sont une façon de s'approprier cette nouvelle réalité, mais aussi de poser la question de ses effets secondaires et de ses conséquences en termes d'intégration, d'identité, de racisme, d'acceptation ou de rejet.

De l'absurdité de la mesure d'un taux d'irlandicité à la création utopique d'un groupe musical multiculturel, les personnages y sont confrontés aux stéréotypes et à leur déconstruction, ainsi qu'à l'obligation de composer avec un pays aux repères mouvants où la définition de soi semble être moins évidente qu'auparavant.

En tenant compte de la façon dont les Irlandais étaient considérés il y a à peine un siècle, on pourrait s'interroger sur un tel renversement des rôles, qui implique non seulement une redéfinition de l'identité nationale irlandaise, mais aussi la définition d'un nouveau processus : celui par lequel on devient irlandais. Faisant écho tour à tour aux points de vue, peurs et espoirs des immigrants comme des Irlandais de souche, ces nouvelles tentent d'exprimer la constitution d'une nouvelle unité nationale à travers la multiplicité des voix, des langues et des expériences.

Mots-clés : Irlande – identité – immigration – nation – cosmopolitisme